

L'INFORMATEUR

Corse nouvelle



1€

www.corse-information.info

Hebdomadaire régional habilité à publier les annonces judiciaires et légales

Journal du 14 au 20 décembre 2012 - N° 6443 - 61^{ème} année

INTERVIEW

Jean-Marie Seïté

Nouveau maire de Galeria

*«Pour la politique
la plus vertueuse
en matière de
développement
durable»*



Capsule
HOME

Exposition

d'artistes contemporains Corses

du 2 décembre 2012

au 6 janvier 2013

Gaby

MAMBERTI

Christian

LONGINOTTI

Tony

PADOVANI

RN 193 lieu-dit Erbajolo 20600 Bastia

Tel : 04 95 34 23 45

Ouverture du mardi au samedi de 9h30 à 12h et de
14h30 à 19h
et le lundi de 14h30 à 19h



Toute la France grelotte et évolue dans la grisaille, jouant de l'art de la glisse ou de l'esquive.

L'économique et le social s'entrechoquent alors que le politique se disperse en chamaillerie ici, en déclarations contradictoires là et de crises de nerfs en couacs, toutes les lignes politiques se figent ou s'opposent, pendant que les citoyens se demandent de quoi demain sera fait, car leur quotidien se délite au fil des heures...

La France connaît une vague de pessimisme alarmant. Les élections législatives partielles en deviennent la meilleure expression quand on considère le taux des abstentionnistes.

Comme une manière de dire aux politiques un désintéressement frisant le désaveu le plus éloquent d'une classe politique apparaissant comme décrédibilisée tant elle semble se préoccuper davantage, de mettre en valeur des postures, de travailler en termes d'image que de se battre pour rechercher des solutions concrètes, cohérentes et efficaces, à des situations économiques et sociales génératrices d'inquiétudes et de conditions précaires persistantes.

Heureusement que d'autres Français, et des associations se mobilisent sur le terrain des solidarités n'attendant pas que l'irréparable devienne la ligne d'horizon de toutes les nécessités.

Dans ce domaine, d'Emmaüs au Secours Catholique en passant par le Secours Populaire, sur le terrain, des femmes et des hommes, partout, dans les rues dans les paroisses, contribuent à colmater les brèches sociales et à panser les plaies humaines à ciel ouvert.

Certes, cette action est loin d'atteindre tous les besoins d'hommes, de femmes et d'enfants en déshérence et sans moyens...

Il n'en demeure pas moins la lueur qui fait espérer et maintient ainsi le fil conducteur susceptible de leur laisser croire encore en une vie possible !

Noël s'avance ! Les Marchés de Noël se multiplient ! Dans les rues de nos cités, les animations aussi. Et, à Bastia, les chants de Noël, du «Petit Papa Noël» à «Mon Beau Sapin», tous les airs traditionnels passent en boucle... rompant la morosité ambiante, comme une réponse en musique pour contredire les moments difficiles que vit notre île.

Il y a longtemps que ces chants traditionnels s'étaient éloignés de nos rues. Les faire partager aux jeunes générations a plus d'importance qu'il ne peut paraître.

Ce n'est pas dérisoire, mais un moyen pour tenter de consolider ou réconcilier l'hier et l'aujourd'hui.

D'autant plus que les airs traditionnels viennent s'additionner comme pour donner plus de force au débat en cours concernant la langue corse, un vrai problème identitaire et mobilisateur à condition de sous-tendre une réforme institutionnelle visant à responsabiliser encore plus le territoire.

Comme quoi la musique, si elle est reconnue pour adoucir les mœurs, peut être le sillon conducteur d'une Corse qui veut voir autrement.

La Corse veut sortir de ce climat mortifère qui plombe l'horizon.

La Corse appelle à respirer «l'air des cîmes»

Que le souffle de Noël gonfle les voiles du Renouveau !



À modu nostru

Da Roland Frias

Un veru pichju musicale

Belle canzone corse, ci n'hè à palettate. D'un' isula cusì ghjuca, ch'ellu sorgessi tante passione artistiche, hè quantunque un affarone ! Parlemu puru di donu. Per indettu, da Centuri à Bunifaziu, quantu ci serà cantadori à u metru quadratu ? In raportu à u numeru d'abitanti, forse chì a Corsica si trova à u primu pianu mundiale di i paesi vucalmente (assai) sviluppati. Ancu davanti à l'americani ! Ma, zittu, ùn ci vantemu. Stemu umili. Settantesche, oghjinche o d'un' antra epica, trattendu a rivolta, l'amore, i danni, e sperenze, u lucale, l'universale... E canzone corse ùn lascenu indifferente. Sanu tuccà à u core, aldilà di e cunfine nustrale. Sò riscascatu nantu, pocu tempu fà. Parlu di l'ultimu dischettu «Di culori è di sonnii», cun u quale Voce Ventu ci hà mustratu torna a bona salute di a creazione musicale isulana. L'opera si pò sempre truvà ignilocu chì hè distribuita da l'edizione Ricordu. L'aghju ascolata parechje volte di fila, sana sana ! È dapoi parechji mesi ùn mi ne lagnu ancu avà. Dopu à «Rughju di vita» esciutu in u 2005 è «Tessi tessi» natu dinù annu d'un scambiu corso-giappone, e nove cumposte di Voce Ventu sò puru incantevule. Mi piace u stintu chì animeghja l'andatura di 'ssa squadra, trà i passi puetichi di Federicu Poggi, Andria Fazi o Federicu Sini. Senza scurdassi d'Alanu Di Meglio, autore d'altronde d'un prefaziu, in seconda pagina di u librettu chì presenta u cd è e parulle : «Ci fù u pichju di u Sittanta», spiega u scrivanu è professore d'Università. «Chì Sittanta ùn hè statu una moda, un' età d'oru o una pustura. Fù nanzu tuttu un pichju. Di quiddi chì cercani à apri i porti. Un pichju nutritu di sonu è di sognu. Voce Ventu esci da l'affirmazioni sittantesca in stu sensu chì ùn circa propriu à tramandà, à mantena un usu o un spiritu. Innò, s'insulca in l'idea è basta u cantu à dilla. Issa cerca in u rialzu, u soffiu è u bramà... Hè cusì chì issu dischettu pichja in menti, in cori, in capu... cù l'impressioni patima è strana di issu spapersu adunitu chì faci sensu, qui vicinu... fin' à i cunfini di l'Altru». Un estru sputicu chì si ritrova à fior'd'ogni passu stampatu nant'à u dischettu «Di culori è di sonnii» ma sopr'à tuttu à l'ascoltu di u titulu «S'ellu si tace u cantu». Hè statu per mè un veru pichju 'sta canzona ! Di quelli chì vi scuzzulanu u capu è vi rimettenu l'idea in piazza. Quì, ci hè u sensu. Quì, ci hè un veru messagiu musicale chì ferma à mente. Quì, si seguita a via di u cantu, da u lucale à l'universale. Basta à capilla per impegnassi o à impegnassi per capilla ?

ACTU / PAR EVA MATTEI

Nouveau program

L'État, via l'agence de l'eau, a lancé son nouveau plan d'action et de financement 2013-2018 pour l'eau, présenté le 10 décembre dernier à Corte en présence de ses partenaires et baptisé «Sauvons l'eau». A la clé, 92 millions d'€ pour la Corse, qui permettront, en priorité, de renforcer l'équipement des ouvrages d'eau potable et d'assainissement des communes rurales et de restaurer des rivières abîmées. Et une promesse : le maintien d'une fiscalité «la plus raisonnable possible pour les ménages et l'économie, dans un vrai souci de justice fiscale».

Une première bataille gagnée sur l'assainissement ?

La **Corse** affiche fièrement un bon état de l'eau : à 80% pour les eaux de surface et à 100% pour les eaux souterraines. Pourtant, des habitants de nos villages attendent toujours une eau potable de meilleure qualité et un assainissement plus performant. Entre bilan et perspectives, **Martin Guespereau**, Directeur général de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, se veut à la fois rassurant et entreprenant : «*Depuis 10 ans en Corse, l'État finance à 70 %, grâce au PEI, le rattrapage structurel dans le domaine de l'eau. Et les progrès sont importants : toutes les grandes agglomérations ont mis à niveau leur assainissement. Au total, 22 stations d'épuration concernant 300 000 équivalents-habitants auront été créées ou mises aux normes : Sanguinaires à Ajaccio, Campo dell'Oro, Calvi, Corte, Bastia, Bonifacio, Ile Rousse, Propriano, Capu Lauroso... Ces progrès ont été rendus possibles grâce à une action commune de l'État (services de l'État, Agence de l'eau et ONEMA), des conseils généraux et de la CTC. Cependant des efforts sont à poursuivre dans les villages.*»

3 acteurs-clés de la politique de l'eau

Ceux qui mettent la main à la poche peuvent s'appuyer sur quelques chiffres-clés. Le **PEI** a ainsi permis de financer 241 M€ de travaux pour l'eau et l'assainissement dont 44,5 M€ via l'**ONEMA** et gérés par l'agence de l'eau dans le cadre de la solidarité interbassins. L'agence de l'eau a investi près de 90 M€ de 2007 à 2012 et augmentera ses financements jusqu'à 92 M€ pour 2013-2018. La **CTC**, quant à elle, consacre annuellement 10 M€ pour ses programmes d'eau et d'assainissement en faveur des collectivités locales.

«*La gestion de l'eau potable a progressé, assurent les responsables : en 10 ans, le nombre de communes touchées par des coupures d'eau a été divisé par deux et aujourd'hui, près de 90% de la population dispose d'une eau conforme aux normes sanitaires (contre 80% en 2002) grâce au renouvellement des réseaux d'eau potable et aux récentes installations de traitement d'eau potable (SIVOM des plaines du sud, usine de Giunssani, proche de la Balagne, par exemple).*»

Protection du littoral

L'agence de l'eau finance avec IFREMER et la STARESO des actions de recherche (environ 500 000EUR/an) sur l'impact des activités marines sur les petits fonds côtiers (riches en biodiversité) et notamment sur l'impact de l'activité de plaisance. Elle investit aussi avec l'OEC et l'association U marinu dans des campagnes de sensibilisation des usagers de la mer, en particulier sur les mouillages des plaisanciers. Elle travaille avec les gestionnaires d'espaces naturels (sites Natura 2000, parc international marin des Bouches de Bonifacio, etc.) pour identifier les secteurs à enjeux forts en matière écologique afin d'organiser dans le temps et dans l'espace les activités maritimes sur ces zones. Sur les étangs littoraux dégradés, l'agence de l'eau agit pour la reconquête du bon état des eaux. Par exemple, sur l'étang de Biguglia, elle a financé la mise aux normes de la station d'épuration de Borgo Nord, l'étude des pollutions diffuses d'origine industrielle et une politique d'acquisition et de gestion des zones humides.

Plan d'action pour l'eau en Corse



Laurent Fayein, Président du Conseil d'Administration de l'Agence de l'eau, François Ravier, Secrétaire Général aux Affaires de Corse, et Paul Giacobbi, Président du Conseil Exécutif et Président du comité de bassin de Corse, et Martin Guespereau, Directeur de l'agence de l'eau, réunis à Corte, le 10 décembre 2012

Solidarité rurale

L'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée & Corse, elle, entend désormais concentrer ses efforts sur les villages.

Elle compte mobiliser 60 M€ pendant les 6 prochaines années pour sécuriser la qualité de l'alimentation en eau potable. «La Corse compte 1 100 captages dont la moitié seulement est protégée par une déclaration d'utilité publique», souligne **Martin Guespereau**. La priorité est donc de mener les procédures à leur terme sur au moins 50 captages et d'accompagner la mise aux normes de l'eau potable distribuée sur plus de 50 services d'eau potable». L'agence consacrera 7 M€ d'aides aux captages. Dans le même temps, les grandes agglomérations continueront d'investir pour l'assainissement afin de maîtriser les débordements pluviaux.

Economiser l'eau

On le sait : plusieurs régions de **Corse** (Balagne, extrême sud, Cap Corse, etc.) connaissent encore des pénuries d'eau pendant l'été. Le nouveau programme de l'agence investira 7 M€ pour les projets d'économie d'eau, nous promet-on. «Certains réseaux d'eau potable ont un rendement insuffisant, parfois même inférieur à 40% des capacités, en particulier dans les grosses agglomérations littorales et dans les villages reculés», fait remarquer **Martin Guespereau**. C'est pourquoi l'État (grâce au PEI), l'agence de l'eau, la CTC et le conseil général de Corse du sud ont financé pour 2,4 M€ le remplacement de toutes les canalisations d'Ucciani dans la vallée de la Gravona dont le rendement était de 20%. Grâce à ces travaux, le réseau est très performant et la commune a renoncé à construire une usine de traitement de l'eau. Elle économise ainsi le coût d'investissement d'un nouvel ouvrage et garantit la sécurisation de son eau. Autre exemple, grâce à des travaux de récupération des excédents d'eau des captages de sources, estimés à 750 000 € et financés pour moitié par l'agence de l'eau, la ville de Bastia va économiser 180 000 m³/an et diminuera les prélèvements dans la nappe, fragile, du Bevinco».

Investir sans injustice fiscale

«Le nouveau programme porte de grandes ambitions d'investissements et, point certainement le plus essentiel, il le fait avec le souci de maintenir la fiscalité à un niveau raisonnable», avance également **Martin Guespereau**. «Pour cela, il fait de vrais choix d'investissements orientés sur les problèmes les plus aigus et pour lesquels la capacité à agir est forte. Le montant des investissements du 10^{ème} programme sera strictement équivalent au 9^{ème} programme, inflation prise en compte. La part prise sur la richesse nationale, le PIB, se réduit donc. Pour une politique en essor, c'est le fruit de grands efforts sur l'efficacité».

L'agence ouvre par ailleurs une ligne de prêts à taux zéro de 120 M€ pour l'eau, en réponse à la crise d'accès au crédit des collectivités. Ces prêts sur 10 ans sont ciblés sur les collectivités et proposés en conversion de subvention.

«La stabilité de nos investissements, poursuit **Martin Guespereau**, oblige aussi à un réajustement continu des redevances pour corriger l'inflation et penser le déséquilibre financier qu'accusait l'agence, soit une réévaluation des redevances de 2,8%/an en moyenne. Dans un souci de justice fiscale, le programme fait chuter la part des ménages de 90 à 86% du financement du programme. Pour ce qui concerne l'agence –dont les prélèvements représentent 10% de la facture d'eau–, l'impact sur le prix de l'eau sera limité à +3% sur 6 ans, soit 12 € par an pour un foyer type consommant 120 m³. Cela s'inscrit en retrait des 10 à 12% d'inflation attendue. Pour répondre à la priorité mise sur la gestion quantitative de la ressource et aux conséquences du réchauffement climatique, les réévaluations de taux de redevance ont été ciblés sur les prélèvements payés par tous les usagers – collectivités, industriels, agriculteurs – et elles sont désormais modulées à la hausse dans les zones en déficit d'eau. Au total, les redevances payées par les agriculteurs augmentent de 10%, et celles des industriels (hors énergie) de 7,5%. La redevance de refroidissement industriel au fil de l'eau (nucléaire en tête) est réévaluée progressivement à 10 millions d'euros en 2018.»

Avec l'aval du Comité de Bassin Corse

Le **Comité de bassin de Corse** qui, comme le **Comité de bassin Rhône Méditerranée**, dépend de l'établissement public d'État qu'est l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, et qui est notamment consulté par le conseil d'administration de l'agence de l'eau sur les programmes d'intervention et sur les taux et assiette des redevances mis en oeuvre par l'agence, a donc participé à la construction du 10^{ème} programme 2013-2018 de l'agence de l'eau et émis un avis conforme sur son énoncé lors de sa séance du 10 septembre dernier. Pour son Président, **Paul Giacobbi**, «Ce programme doit nous aider à engager une nouvelle bataille pour l'eau, en cohérence avec les orientations du PADDUC (Plan d'Aménagement et de Développement Durable de la Corse). Bien sûr, la mise à niveau des infrastructures, tant pour l'assainissement que pour l'eau potable est loin d'être terminée et un long chemin reste à parcourir, surtout en cette période de crise, pour à la fois répondre aux exigences réglementaires et atteindre les objectifs que le Comité de bassin s'est fixés dans le SDAGE. Les communes rurales, de plaine et de montagne, doivent être soutenues prioritairement pour maintenir leur patrimoine. Il s'agira de mettre en oeuvre des équipements adaptés, pragmatiques et soutenables financièrement. Redonner à la Corse une situation comparable aux autres régions dans les délais d'exécution du 10^{ème} programme de l'agence de l'eau et de la 3^{ème} convention du Programme Exceptionnel d'Investissement, dans laquelle l'eau et l'assainissement reste une priorité affichée, représente le défi des prochaines années.» Et d'ajouter : «L'engagement de la Collectivité Territoriale de Corse ne faiblira pas et le partenariat mis en place depuis de nombreuses années se poursuivra. Les modalités de sa mise en oeuvre pourront donner lieu, dès qu'elles auront fait l'objet d'une concertation, à une communication claire et ciblée à l'attention des maîtres d'ouvrage publics et privés, mais aussi des cabinets d'étude et des autres partenaires en début d'année 2013. Les ressources financières prévues et la conjonction des efforts de l'État (Agence de l'eau, ONEMA et crédits autres du PEI), des Conseils Généraux et de la Collectivité Territoriale de Corse, qui a maintenant trouvé sa voie, devraient nous permettre de réussir».

Pour les rivières et les zones humides

L'agence de l'eau investira 8 M€ pour restaurer les rivières et préserver 500 hectares supplémentaires de zones humides sur 45 sites prioritaires, en lien avec le **Conservatoire du Littoral**, le **Conservatoire des Espaces Naturels**, les **conseils généraux**, la **CTC** et ses établissements comme l'**Office de l'Environnement de la Corse**.

JEAN-MARIE SEÏTÉ :



Paul Ledoux, Dominique Spinosi, Jean-Marie Seïté et Françoise Corteggiani

«Poser les bases d'une politique vertueuse en matière de développement durable»

► Pour commencer, un mot sur les conditions de cette élection et ses résultats ?

Il faut d'abord revenir à 2008, où nous avons obtenu 5 élus, et la liste de mon prédécesseur 6, l'élection s'étant jouée à 2 voix. Après une démission de notre côté en 2010, c'est au tour du premier adjoint du maire de faire scission, lequel vote en mars dernier contre le budget, suivi par un conseiller. Le premier magistrat se retrouve alors en minorité au sein du conseil municipal. La situation ne s'améliore pas. Sa démission, pour raisons de santé, ayant été, in fine, acceptée par le Préfet, et deux postes de conseillers étant à pourvoir, nous nous sommes présentés tels qu'en 2008. Face à nous, l'ancien premier adjoint du maire – mais sans le soutien de ce dernier –, François Flori, ainsi que Marie-Paule Albertini. Avec 87% de participation, nous avons remporté 68% des voix. Aujourd'hui, nous avons 6 conseillers et j'ai été élu maire avec 6 voix contre 4, mon prédécesseur, resté conseiller municipal, s'étant abstenu.

► Une situation gérable ?

Oui. D'autant que les prochaines élections municipales sont proches. Et puis j'ai fait campagne et ai été élu dans l'idée de la réconciliation et pas avec l'intention de faire la guerre contre qui que ce soit.

► Dans le temps court qui vous est imparti, quelles vont être vos priorités ?

Il s'agit, en tout premier lieu, de poser les bases d'une politique la plus vertueuse en matière de développement durable. Dans ce cadre, nos priorités seront l'eau, l'assainissement, la gestion de la rivière... Un contrat de rivière pour la Vallée du Fangou va nous permettre, à partir de

Pédagogie et esprit, lucidité mais optimisme : Jean-Marie Seïté réunit tout cela à la fois. Plus des compétences pointues dans un des domaines qui fait question en Corse, puisque l'homme est urbaniste (en même temps qu'architecte). Le voilà aujourd'hui à la tête de la commune de Galeria pour laquelle il nourrit de vraies ambitions de développement durable. La protection de l'environnement ? Une «pathologie familiale» pour ce «jeune» maire qui suit les traces de son père, autrefois instigateur, pour sa commune, d'une loi Littoral avant la lettre.

janvier 2013, de devenir les meilleurs élèves de Corse pour la gestion des eaux de baignade et du flux touristique afférent, ceci sur fond d'actions communes à mener avec la commune de Mansu. Par ailleurs, ayant été élu Président de la Façade Maritime du Parc Régional, je vais travailler au projet d'extension et de requalification de la Réserve de Scandola. Autre gros morceau : le renouvellement du label MAB (Man And Biosphere) délivré par l'UNESCO pour la vallée du Fangou.

«Pas de Galeria sans Mansu»

L'intercommunalité, une aubaine pour une commune comme Galeria ? «Plus qu'une nécessité, elle est une évidence, s'exclame Jean-Marie Seïté. La cohérence territoriale dépasse très largement la cohérence administrative. L'exemple de Galeria est probant, dont le découpage administratif n'est pas cohérent des points de vue culturel, urbanistique, environnemental, social et économique. Galeria sans Mansu n'existerait pas !»

► Et pour le développement économique, qu'envisagez-vous ?

La première des priorités est la mise en place d'un document d'urbanisme qui soit dans l'esprit de mes propres contributions au PADDUC et au SCOT de Balagne, avec une sensibilité aiguë à la protection de l'environnement, à la lutte contre le mitage et à la fabrication de formes urbaines traditionnelles. De fait, il s'agit là d'une application des grandes orientations politiques que nous avons commencé à mettre en œuvre.

► Ce qui vous préoccupe le plus pour l'avenir de votre commune ?

Une des grandes difficultés qui se pose à nous est le désordre environnemental important constaté sur la plage en raison de l'aménagement du port et de sa digue. A l'est, la plage se dégraisse, tandis qu'elle s'engraisse à l'ouest. Ce qui fait que d'un côté on la perd, et de l'autre on ensable le port. Nous avons commencé à consulter des géomorphologues de l'Université, dont Fernand Verger, qui intervient pour le Conservatoire du Littoral et est spécialiste des zones humides.

MAIRE DE GALERIA



► **La protection de l'environnement est le fil d'un engagement qui date...**

J'ai été élu conseiller municipal à Galeria en 1995. Mon père a été maire de la commune de 1965 à 1972. Il avait, à l'époque, créé une zone inconstructible qui préfigurait, dans l'esprit, la Loi Littoral. La protection de l'environnement est une sorte de pathologie familiale !

► **C'est la seule sensibilité que vous revendiquez ?**

La seule qui me tienne au corps ! Depuis quelques années, j'ai par ailleurs de plus en plus de mal à comprendre les enjeux nationaux que je trouve décalés par rapport à la politique locale.

«Nous ne ferons rien seuls»

► **La situation financière dont vous héritez et le contexte actuel, qui est celui d'une baisse générale des dotations, vous laissent-ils confiant ?**

La situation financière de la commune est tout à fait satisfaisante. Mais Galeria pourrait être plus dynamique et avoir un budget plus important, notamment dans sa section «Investissements». En autofinancement, nous aurons les moyens de la part de notre politique. Mais nous ne ferons rien seuls. Le soutien de l'État, de la Région et du Conseil Général, nous est indispensable. Je ne doute pas que nos partenaires nous suivront à partir du moment où nos projets sont bons, et d'autant que nombre de ceux-ci seront menés à deux, avec la commune de Mansu.

► **Revenons aux chantiers à mener. Il y en a d'autres ?**

Nous ne pourrions pas tout mener en un an et demi. Mais il y a un autre grand volet qui nous tient à cœur et qui s'est d'ores et déjà ouvert pour donner son empreinte à tout ce que nous entreprendrons : c'est celui du mieux vivre ensemble et de l'exemplarité en matière de démocratie locale. Nous tenons à ce que toute l'information soit disponible en continu et à ce que personne ne soit ostracisé. Donc, pas de place pour les règlements de comptes post-élections; et des droits et des devoirs identiques pour tous les citoyens de Galeria. Il n'y aura ni passe-droits ni mauvais traitements. Nous avons commencé à travailler à la diffusion de l'information en organisant des réunions à thèmes sur les grands sujets qui posent question : ce samedi, s'en tiendra une sur l'eau, avec comme intervenant, Pascal Simeoni, technicien de rivière et maire de Mansu ; ce sera ensuite sur le patrimoine, avec l'archéologue Michel-Claude Weiss ; en janvier, nous parlerons finances locales en compagnie, normalement, de notre perceptrice ; puis il y aura probablement une réunion relative à tout ce qui concerne la façade maritime, avec Jean-Marie Dominici, gardien du Parc, etc.

► **Les questions d'urbanisme sont un enjeu pour la commune, et plus largement pour la micro-région et pour la Corse. Un défi d'autant plus important à relever que vous êtes, en tant qu'urbaniste, spécialiste de ces questions ?**

Les questions liées à l'urbanisation sont, évidemment, de par mon métier, des questions auxquelles j'ai beaucoup réfléchi. La maîtrise de l'urbanisation ne se fait pas seule mais dans un cadre législatif (loi littoral, loi SRU, UH, Code de l'Urbanisme..) Elle devra s'appuyer sur un document de référence, le PADDUC, qui va donner les grandes orientations pour l'aménagement futur de la Corse, et le travail accompli dans ce cadre par Maria Guidicelli, comme par l'équipe de l'Agence d'Urbanisme de la Corse, emporte ma totale adhésion. Un plan d'action est en marche et il est cohérent.

«L'enjeu est de réparer les territoires conquis»

► **Et à l'échelle de la Balagne ? On a l'impression qu'il est trop tard...**

Je ne le crois pas. Il y a notamment le projet de SCOT. Nous avons encore eu, il y a quelques jours, une réunion avec Attilus Ceccaldi. Le texte du Conseil au développement du Pays de Balagne, à la rédaction duquel j'ai contribué, va être sous peu approuvé et transmis au bureau d'études. Aujourd'hui, on constate la mise en place d'une véritable cohérence et une prise de conscience générale. Il faut arrêter de construire des maisons vides et de brûler du terrain qui, avec ces résidences secondaires, ne sera plus mutable mais sorti de l'économie. Ces constructions, souvent éloignées les unes des autres, sont désociabilisantes et catastrophiques pour l'environnement. L'enjeu est de réparer les territoires conquis ces dernières années. Ce travail de réparation sera long mais il est passionnant. Et il y en aura pour tout le monde. Voilà la vraie piste économique capable de créer du lien social sur la base d'un projet généreux.

► **Un des outils comme celui du cahier de recommandations architecturales et paysagères réalisé par le syndicat mixte de Balagne peut-il, par ailleurs, compter ?**

Tout à fait. Le début de l'étalement urbain est une de mes préoccupations pour l'avenir de Galeria. C'est un enjeu lourd, comme celui de l'environnement. Mais la qualité architecturale est aussi une question sensible. Et cet outil est important des points de vue de la pédagogie et de la sensibilisation. Chaque fois que l'on tire vers la qualité, vers le haut, que l'on mise sur l'intelligence et la générosité des gens, on gagne.

► **Une nuit bleue de plus pour dénoncer la spéculation, y compris, bien sûr, en Balagne, ça induit chez vous quelle réflexion ?**

Nous devons nous dépêcher, nous, acteurs de la légalité, pour mettre en place de règles et les faire appliquer afin que plus personne ne doute que la spéculation puisse être contenue. J'ai toujours pensé que les plasticages étaient un très mauvais moyen d'action. Les personnes qui les subissent sont des victimes. Une terre qui produit des victimes, ce n'est pas satisfaisant !

► **Et un Ministre de l'intérieur qui pointe du doigt certains élus et une collusion entre politique et grand banditisme, vous en pensez quoi ?**

Voilà qui est très surprenant. Un Ministre de l'Intérieur n'a pas à jeter l'anathème sur telle ou telle catégorie de citoyens (notaires, élus, et bientôt les préfets ?). Ce que nous attendons de lui, c'est de garantir la paix civile et d'œuvrer à la cohésion sociale. Je ne souhaite pas de mesures d'exception mais que ses services fassent leur travail, raisonnablement et en toute conscience, avec sérieux et dans le respect des citoyens. J'attends par ailleurs plutôt un soutien aux personnes qui, en Corse, se démènent pour faire bouger les choses et faire avancer notre île. La situation actuelle, nous la partageons tous et avons tous notre part de responsabilité. Et elle n'agrége aucun de nous. Il n'y a pas d'un côté les gentils et de l'autre les méchants.

► **Toujours Gérant d'Eco Terre Développement et investi dans le projet «Kalliste Peripli», base de données de photos du littoral corse ?**

Oui. Ce projet s'est retrouvé au cœur d'un débat sur la mise en œuvre d'un observatoire photo du littoral à l'échelle nationale, avec la Corse comme territoire pilote. Nous sommes en cours de discussion avec l'Office de l'Environnement de la Corse dont je souhaiterais qu'il prenne les choses en charge afin de mettre en place un nouveau calendrier pour de nouvelles prises de vue, sachant qu'il y a des endroits où le processus d'urbanisation mérite qu'on y revienne tous les trois ou quatre ans pour constater d'importantes modifications. Nos observations nous font estimer à 30% l'urbanisation, bien au-dessus des chiffres habituellement consentis. On n'est pas très loin du point de rupture.

Une nouvelle adresse corse dans le CHC Gourmand 2013

L'édition 2013 de CHC Gourmand propose près de 300 tables remarquables, dont 40 nouvelles, sélectionnées par Châteaux & Hôtels Collection, sous l'impulsion de son Président, Alain Ducasse, parmi lesquelles une adresse corse : «*Chez Charles*» à Calvi.



Cette sélection pointue, qui montre toute la diversité de la gastronomie française, du bistrot gourmet aux tables d'exception, recense ainsi **22 Tables d'Excellence**, **93 Grandes Tables** et **150 Bonnes Tables**. C'est dans la seconde de ces trois catégories qu'est mentionné l'établissement balain «*Chez Charles*» qui, à **Lumio**, ne se contente pas d'offrir, côté mer, une vue imprenable sur le **golf de Calvi** et, côté montagne, sur des étendues de maquis sauvages. Sur sa terrasse, note le guide, «*vous apprécierez une cuisine goûteuse et raffinée aux parfums méditerranéens. Le lounge bar, le Jean's et le pool bar, le Salvi, offrent un large choix d'alcools, de softs et de cocktails... Une véritable invitation à la détente.*» Avec son petit format à emporter partout, le guide de **Châteaux & Hôtels Collection** est un des meilleurs alliés des gourmands à la recherche d'adresses incontournables. Il est paru le 13 novembre dernier et est disponible au prix de 8 € sur chateauxhotels.com. Quant à l'hôtel-restaurant «*Chez Charles*», dont, nous indique le **CHC Gourmand**, le prix moyen à la carte est de 60 € (entrée, plat, dessert, hors boisson), il se situe **Route de Calvi**, sur la commune du même nom.



L'établissement «*Chez Charles*», à Calvi, nouvelle adresse du fameux guide

L'Université de Corse et le GAL Centru di Corsica partenaires



Jean-Louis ACHARD, Président du GAL Centru di Corsica, Paul-Marie ROMANI, Président de l'Université de Corse Pasquale Paoli, et Jean-Baptiste CALENDINI, Directeur de Cabinet du Président de l'Université

Ce partenariat prendra la forme d'un contrat d'interface, outil dont s'est dotée l'**Université de Corse** pour conventionner avec un ensemble de partenaires privilégiés sur les thématiques d'insertion professionnelle des étudiants, de recherche et d'innovation, de participation des professionnels aux projets de l'**Université** (intervention pédagogique, versement taxe d'apprentissage, fondation,...), mais également d'accompagnement universitaire des projets locaux de développement. Il

L'Université de Corse et le GAL Centru di Corsica ont signé lundi 10 décembre, à Corte, un partenariat centré sur des objectifs de rapprochement stratégique et de mise en œuvre d'actions concrètes ayant vocation à renforcer l'ancrage de l'Université dans son territoire d'adoption.

se concrétise au moment où les deux structures sont amenées à définir leurs perspectives stratégiques à l'orée de 10 ans. Pour le **GAL Centru di Corsica**, «*ce rapprochement avec l'Université de Corse coïncide avec la volonté d'accroître de manière très sensible la capacité d'ingénierie présente sur le territoire. Il répond également au souci de redynamiser la vie cortenaise et d'assurer en étroite symbiose la visibilité et le rayonnement de la ville universitaire. Le déploiement d'un volet lié à la coopération et à la mobilité euro-méditerranéenne et internationale au profit des publics et des acteurs du territoire figure aussi parmi les priorités du GAL.*» Pour l'**Université de Corse**, «*ce rapprochement intervient dans un contexte d'élaboration du projet d'établissement 2013-2017. Outre l'intérêt stratégique que revêt pour l'Université le développement du Centre Corse, la coopération avec le GAL s'inscrit plus globalement dans une volonté d'associer des acteurs qu'elle juge indispensables au projet de Campu 21 (écocampus) qu'elle sera amenée à présenter et à mettre en œuvre au cours de l'année 2013.*»

Les élèves d'Amadei font leur tri avec le SYVADEC

Depuis début novembre, les écoles insulaires qui ont choisi de participer au concours de piles 2012 organisé par le **SYVADEC**, sont en effervescence. Cette année, elles sont environ 80 – soit 9 000 élèves – à avoir accepté de jouer le jeu de la récolte. Résolument engagé dans une politique de sensibilisation des plus jeunes à l'**Ecocitoyenneté**, le **SYVADEC** a décidé de profiter de cette opération pour proposer des animations pédagogiques sur le tri et la prévention des déchets aux élèves participants. Le vendredi 7 décembre, c'est à l'école élémentaire **François Amadei**, dirigée par **Pascale Marini**, à **Paese Novo**, à **Bastia**, qu'il intervenait. **Marc Tomasini**, animateur du **Syvadec** s'est chargé de présenter aux enfants différents supports pédagogiques développés par le syndicat dont la vidéo «*Fred et Jamy*» et le jeu «*Joue avec Saveriu !*». Les élèves ont ensuite échangé avec le Président du **Syvadec**, **Francois Tatti**. Enfin, un carnet de jeux pédagogiques, un crayon en papier et un numéro tri ont été distribués aux enfants.



U cunsigliu di a lingua ufficializatu in Corti per a festa di a Nazione

Hasard du calendrier, ou signe fort, c'est le 8 décembre, jour de la fête de la Nation, en hommage à l'Immacolata Conception qui en assure la protection, que le conseil linguistique de la langue corse a été officiellement installé, dans la salle Simon Ghjuvanni Vinciguerra, le poète Ghjuvanni di a Grossa, située au 5 de l'avenue Xavier Luciani à Corti.

Ce conseil est un outil consultatif au service de l'intervention glotto-politique de la **Collectivité Territoriale de Corse** pour la sauvegarde et la promotion de la langue corse. Il est le fruit de l'évolution de l'ambition partagée par l'ensemble des élus pour la langue, et des moyens donnés à la politique linguistique. Une nouvelle étape est franchie pour permettre à la langue corse de poursuivre l'évolution entamée depuis quelques années. La création de ce «*cunsigliu di a lingua*» répond à un besoin d'élargir la gouvernance de la politique linguistique de la **CTC** afin de bâtir une politique linguistique fondée sur un consensus politique et sociétal.

Il est composé de 54 membres, répartis en cinq collèges : élus, universitaires, experts, société civile et membres extérieurs.

Le conseil de la langue aura en charge le suivi et l'évaluation des politiques menées, mais aussi, au delà de son rôle consultatif, une fonction normative. Ses travaux seront axés sur la conception et l'évaluation de la politique linguistique, et l'élaboration d'un dictionnaire qui mutualisera les ressources, les compétences et les volontés en direction d'un projet commun. Si l'impulsion populaire a permis de faire émerger la conscience linguistique corse, il revient aujourd'hui aux techniciens et aux professionnels de la langue, de la doter d'outils nouveaux et modernes, de telle sorte qu'elle soit vivante et parlée de tous. Un comité de terminologie aura pour mission d'établir le bon usage de la langue corse.

Les 54 membres du conseil ont été désignés par le président de l'**Exécutif de Corse** en concertation avec le président de l'**Assemblée de Corse**, le président de l'**Université** et celui du **CESC**.

Emanation du **Conseil de la langue**, l'**Accademia Corsa di i Vagabondi** (dont la création officielle remonte à quelques centaines d'années, 1659) a pour sa part en charge la promotion des arts et de la littérature, ainsi que de la terminologie. C'est le professeur **Ghjacumu Thiers** qui a été porté à sa présidence.

A total, six commissions ont été créées, dont quatre sont rattachées au conseil de la langue corse (éducation, toponymie corse, promotion de la langue dans les médias et sociolinguistique) et deux à l'**Accademia Corsa di i Vagabondi** (terminologie de la langue corse et littérature).

Chacun des conseillers s'est inscrit dans une ou plusieurs de ces commissions, chacune d'elle étant présidée par un élu, alors que les rapporteurs sont des universitaires. Une sollicitation commune, «*à pro di a lingua*».

De l'avis général et émanant d'une motivation collective, la langue corse doit se sortir du danger qui la guette comme l'a souligné dans son discours «*in lingua nustrale*» le président **Dumenicu Bucchini** : «*Per tuttu ogunu, a perdita di l'usu di a so lingua hè una profonda violenza simbolica (...). Per sviluppa u corsu, bisogna à cunvisce a popolazione di l'isula chi u bislinguismu francese-corsu chi i nostri antichi anu acquistu cun tanti sforzi, hè una ricchezza tamanta (...). Simu avale ghjunti à una tappa di long'andà. Una tappa imputante che no accustemu incù un'avantaghju maio : a fiducia in a nostra capacità cullettiva à superà e nostre sfarenze apre l'avvene*». Un large consensus que chacun a appelé de ses vœux alors que se profile le statut de co-officialité de la langue corse !



Antoine Sindali (maire de Corte), Paul Giacobbu, président de l'Exécutif, Ghjacumu Thiers, président de l'Accademia Corsa di i Vagabondi, Pierre Gionga, conseiller exécutif, et Dominique Bucchini, président de l'Assemblée de Corse, ont présidé l'installation du «*Cusigliu di a lingua*»



Les membres du conseil lors de leur installation dans la salle Simon Jean Vinciguerra à Corte



Antoine Ciosi a ajouté une note de poésie à ce moment historique



Les conseillers se sont inscrits dans les différentes commissions de travail

■ Du lundi 4 février au vendredi 1er mars 2013, à Ajaccio, le Syndicat des Artisans Unis de Corse-du-Sud informe que se déroulera, dans ses locaux du 16 rue Paul Colonna d'Istria, un **Stage de Préparation à l'Examen en vue de l'obtention du Certificat de Capacité à Conduire un Taxi**.

Renseignements et inscriptions au : **04 95 20 58 00**.

■ **La CAPA**, tous les week-ends du mois de décembre, permet à sa population d'utiliser gratuitement le transport en bus.

■ **A voir, le 28 décembre**, à 16h, au **Temple Café-Concert, Rond-Point du Lycée Laetitia**, «**Les Contes Givrés de la Fée Grelotte**», mis en scène et interprétés par **Livia**, à l'initiative du **KSA**, pour les jeunes.

Entrée : 10€ - goûter offert. **Réservation au : 04 95 10 19 39 ou au : 06 82 31 83 80**.

■ **Le 25 décembre, à Calvi**, de 14h à 18h, la population est invitée à visiter les crèches animées que le **2^{ème} REP** organise tous les ans au **Camp Raffalli**, dans le cadre d'un concours.

■ **Une nouvelle salle à la Z.I. de Tragone : Corsica Saloon Show**. Ce samedi 15 décembre, à partir de 22h, les **Dj Bruno et Jérémy** animeront une Soirée Disco Années 80, Star Sono. **Entrée : 10 Euros**.

Le dimanche 16 décembre, à partir de 14h, après-midi **Zumba** animée par **Céline**. **Entrée : 10 Euros**.

INFOS RELIGIEUSES

■ Trois religieuses de **Notre Dame de la Merci** sont arrivées à **Ajaccio** pour une refondation de leur **Communauté**, à l'**Evêché** où **Mgr Olivier de Germay** les a accueillies, en présence de **Mère Stéfana**, Mère provinciale venue dans le cadre de cette installation. Désormais, **sœur Smitha**, **Sœur Francine** et **Sœur Theresa** ont reçu de l'**Evêque pour la Corse** la Mission de prier particulièrement pour le diocèse et d'exercer leur apostolat en direction des jeunes et de la santé. Ces trois religieuses permettant à leur **Communauté** de renouer avec les religieuses qui œuvraient au **Foyer Notre Dame**, jusqu'en 2010. Bienvenue.

■ Nominations :

M. l'abbé Olive Tagliazucchi, Curé de la **Paroisse Saint-Jean-Baptiste**, à Bastia, est nommé délégué épiscopal pour l'accompagnement spirituel des **Confréries** avec les diacres **M. F.A. Arrighi** et **M. P.A Agostini**, comme délégués ;

M.l'abbé Albert Nladu Vuna, prêtre du **diocèse de Boma (RDC)** est nommé Curé des **paroisses du secteur du Cruzini** et du secteur de la **Cinarca** ;

Madame Germaine Arroyo a reçu une lettre de mission l'appelant, pour une durée de 3 ans renouvelable, responsable de l'équipe d'aumônerie du **Centre Hospitalier Notre Dame de la Miséricorde**, à **Ajaccio**.

■ **La Prochaine Retraite Sacerdotale 2013** se déroulera du dimanche 13 octobre au soir au 18 octobre 2013. L'**abbé Ronan de Gouvello**, recteur du **Sanctuaire de Rocamadour**, en sera le prédicateur.

Bastia, mardi 18 et mercredi 19 décembre

Avec Event' Service, Uniti per Natale

Ambitieux, le projet qu'**Event' Service** s'est fixé de réaliser pour que **Noël** soit vraiment, pour le plus grand nombre, un grand moment d'unité, d'où cette volonté d'y contribuer avec **Uniti per Natale**.

En effet, l'audace et le sens concret du savoir-faire dans le service des autres s'avèrent être la caractéristique fondatrice de l'**Association Event Service** dont le professionnalisme s'appuie d'abord sur le respect de l'autre en recherchant et en privilégiant toujours l'excellence et la qualité.

Nous aurons l'occasion de présenter plus en avant ce qu'est **Event' Service**, fondé par **Joëlle Le Mouëllic**, qui en assure la Présidence avec **Aurore Berzia** comme Secrétaire Générale.

En effet, **Event' Service** a organisé déjà de nombreuses manifestations : apéritifs, cocktails, anniversaires, à la satisfaction de tous.

Le mardi 18 décembre 2012, **Uniti per Natale** se propose d'organiser, sur invitation, sous chapiteau, **place du Marché** à **Bastia**, un repas de gala, avec animations diverses, pour les **Restaurants du Cœur**, pour les Enfants des associations «**Un Sourire, un Espoir**», «**Bout de vie**», et pour d'autres associations, ainsi que pour les personnes âgées, qui trouveront à leur disposition cadeaux, surprises, et surtout, chaud moment d'échange.

Le lendemain, mercredi 19 décembre, sur la **Place St-Nicolas**, à partir de 14h, se dérouleront diverses animations avec comme intervenants des clubs sportifs, des groupes de chanteurs pop-rock, les Polyphonies Corses, des ateliers de cirque, des démonstrations médiévales avec l'**Association Médiévale Vincentello**...

Mais d'ores et déjà, **Uniti per Natale** compte sur la générosité du plus grand nombre pour réussir ce projet : dons financiers ou autres, partenariats, mais aussi, don d'un peu de son temps... e-mail : uniti.per.natale@voila.fr



CLAUDIUS

RESTAURANT
PIZZERIA - POISSONS




BANQUET - REPAS D'AFFAIRES - LUNCH - RECEPTION
 PORT TOGA - BASTIA - TÉL : 04 95 31 73 54
 OUVERT APRÈS LES MATCHS DE FOOTBALL !

La Caisse des Dépôts accompagne la CTC pour le développement de son territoire

Paul Giacobbi, président du conseil exécutif de Corse, et Jean-Pierre Jouyet, directeur général de la Caisse des Dépôts, ont signé le 6 décembre dernier deux contrats de prêts pour financer les opérations de construction et de restructuration nécessaires au développement du Campus de l'université de Corse et à l'amélioration des infrastructures portuaires et ferroviaires.

Développement de l'Université à la clé

La Caisse des Dépôts mobilise en faveur de la **Collectivité Territoriale de Corse** 102,7 M€ de financements sur fonds d'épargne pour accompagner des projets structurants à l'échelle du territoire, rappelle d'emblée son Directeur Général, Jean-Pierre Jouyet. Les prêts sur fonds d'épargne, qui s'appuient sur la ressource de l'épargne réglementée (livret A, LDD, LEP), permettent d'octroyer des prêts de longue durée à des taux préférentiels pour des emplois d'intérêt général.

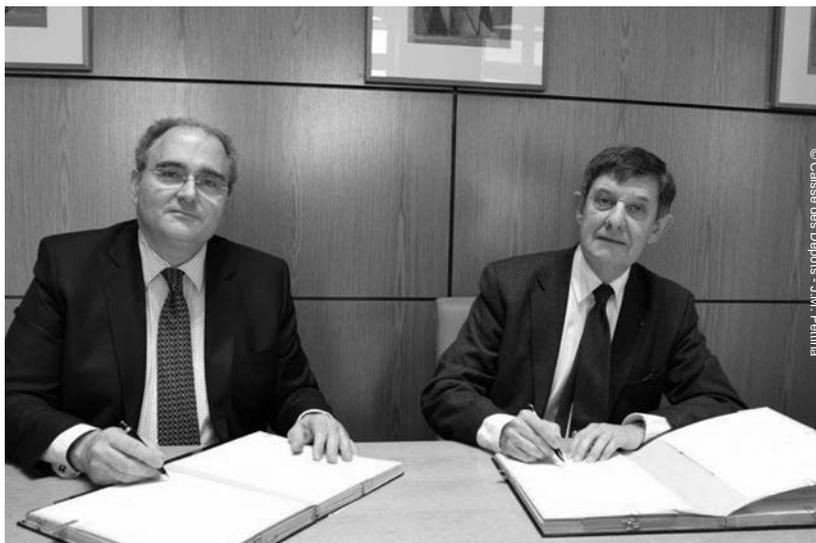
Pour ce qui est de l'enveloppe «Université», le prêt dont il a été question ce 6 décembre, d'un montant de 48,6 M€ et qui porte sur une durée de 40 ans, devrait permettre le développement de l'**Université de Corse** à travers l'aménagement du **Campus** et 9 opérations immobilières, dont 4 constructions nouvelles, 4 rénovations et une extension.

Les opérations nouvelles consistent en : la construction d'un bâtiment de 2 600 m² pour l'**IUFM**, dont l'activité est actuellement répartie sur trois sites (**Corte**, **Ajaccio** et **Bastia**) ; la construction du **Pôle Régional de Recherche** de 9 400m², qui regroupera l'**Institut de l'Environnement**, autour duquel se structure la recherche universitaire et la zone de transfert, un lieu de développement et de communication des savoirs universitaires et des projets professionnels d'étudiants nouvellement diplômés, zone dont la création permettra d'ouvrir l'université sur l'extérieur, notamment sur les mondes de la recherche et de l'industrie, et de se doter pour cela d'une structure de représentation et d'accueil pour les chercheurs et les professionnels ; la construction d'un bâtiment de près de 4 300m² pour les enseignements de niveau master afin de regrouper : l'**UFR de Lettres**, Langues et Sciences Humaines, l'**UFR de Droit**, Sciences économiques et Gestion, l'**UFR de Sciences et Techniques** et l'**Institut d'Administration des Entreprises** ; le regroupement en un lieu unique de près de 3 600m², de l'ensemble des salles d'enseignement nécessaires aux entités que sont l'**UMR CNRS 6240 LISA**, le **Centre de Ressources en Langues (CRL)**, la **Plate-forme d'Orientation et d'Insertion Professionnelle de l'Université (POIP)**, le **Centre de Formation des Apprentis (CFA)** et le **Centre de Formation Continue (CFC)**.

Autant dire que le chantier ainsi financé est vaste.

Pour sécuriser ports et voie ferrée

Le second prêt d'un montant de 54,1 M€ sur l'enveloppe «infrastructures» de transports porte également sur une durée de 40 ans. Ce



Paul Giacobbi, Président du Conseil Exécutif de Corse, et Jean-Pierre Jouyet, Directeur Général de la Caisse des Dépôts

prêt est destiné au financement d'opérations portuaires sur les ports de **Bastia** et d'**Ajaccio**, ainsi que d'opérations d'amélioration d'infrastructures ferroviaires. «Sur le port d'Ajaccio, le projet vise à transférer les activités de transport de fret par les cargos mixtes sur le site de Saint Joseph, à Ajaccio, note le Président l'exécutif régional. Il permettra de libérer sur le port du centre-ville les espaces nécessaires au développement des trafics passagers et croisières tout en organisant dans de bonnes conditions la mise en oeuvre des mesures de sûreté. Par ailleurs, à la suite de dégâts occasionnés par les tempêtes des hivers 2009 et 2010 sur la jetée de la citadelle et dans le port, un programme de renforcement de la digue de la Citadelle a été lancé, afin de sécuriser l'exploitation du port de commerce d'Ajaccio. Sur le port à Bastia, il s'agit d'anticiper le projet portuaire sur le site de la Carbonite. Dans l'attente de la réalisation de ces extensions très importantes, une phase de travaux est prévue sur l'actuel port pour assurer son fonctionnement à court terme et permettre de poursuivre et développer son activité. Par ailleurs, les ouvrages de protection maritimes communs au port de commerce et au vieux port ont été fortement endommagés lors des tempêtes exceptionnelles de novembre 2008. Ces différents dégâts ont nécessité des travaux d'urgence qui ont été réalisés dès décembre 2008, principalement sur la jetée du Dragon. Concernant le programme ferroviaire, il est notamment prévu la sécurisation du trafic sur les liaisons Bastia-Casamozza, Casamozza-Ponte Leccia, Ponte Leccia-Calvi et Ponte Leccia-Ajaccio ».

Rappelons qu'en 2008 et en 2009, la **Collectivité Territoriale de Corse** avait signé avec la **Caisse des Dépôts** deux prêts pour le financement d'infrastructures de transports, à hauteur de 21 M€.

Ainsi, depuis quatre ans, le fonds d'épargne de la **Caisse des Dépôts** a mobilisé plus de 123 M€ pour accompagner la **Collectivité Territoriale de Corse** dans l'aménagement de son territoire.

«Ces investissements structurants et leur financement concourent au développement de la Corse et de son économie pour les prochaines années. La signature de ces contrats entre la collectivité territoriale de Corse et la Caisse des Dépôts marque une nouvelle étape du partenariat qui les lie au profit du développement du territoire», soulignent les deux parties.



Un bonus «Bus» spécial fêtes à Ajaccio

La CAPA et les TCA offrent une alternative gratuite au «tout-voiture» les trois derniers week-ends de décembre, histoire de bouger autrement.

«



Simon Renucci

Il y a 10 ans, à la création de la CAPA, rappelle son Président, **Simon Renucci**, il s'agissait de proposer un réseau de transports urbains à la hauteur des attentes, un réseau de transports à la fois adapté et moderne. Avec un seul mot d'ordre,

«**Vicinu à Voi, vicinu à tutti**», nous l'avons souhaité proche de chaque habitant et répondant aux besoins de tous. Les investissements ont été nombreux. Le travail, réalisé en l'espace de quelques années, a été considérable. Nous pouvons être fiers de notre réseau, solution de transport alternative et cohérente, dont le prix du ticket est l'un des moins chers de France. Les évolutions - nombreuses - de ces prochains mois permettront d'adapter une fois encore notre offre de déplacements et surtout d'inciter chaque jour de nouvelles personnes à monter dans le bus.» C'est dans cet état d'esprit que la **Communauté d'Agglomération du Pays Ajaccien** a décidé, avec les **Transports en Commun Ajacciens**, d'offrir à tous ses habitants la gratuité des transports en bus pour les week-ends des 8-9 décembre, 15-16 décembre et 22-24 décembre. Une offre qui vise à faciliter la circulation en ville et l'accès au centre-ville tout en incitant les automobilistes à utiliser un autre moyen de transport que leur véhicule lors de cette période de fêtes et à tester ainsi les nombreuses potentialités des bus ajacciens. En tout, ce sont donc 11 lignes urbaines et 8 lignes villages qui sont concernées.

«En proposant une alternative au «tout-voiture», la CAPA et la SNAA entendent favoriser la mobilité durable et parient sur l'éco-mobilité afin d'améliorer la qualité de vie et le bien-être des habitants», souligne-t-on encore..

Convaincre les actifs s'avère là un véritable enjeu. D'où les plans de déplacement proposés aux entreprises et administrations permettant d'essayer le bus pour 8 euros/mois.

Parallèlement, de nouveaux équipements servent ces objectifs puisque pour développer les modes de transports alternatifs et le covoiturage, 2 parcs relais entièrement gratuits pour rejoindre le centre-ville en train depuis **Mezzana** et en bus depuis **Campo dell'Oro**, ont été mis à disposition.

Les chiffres-clés des TCA à Ajaccio

- ✓ 12 millions d'euros en 2012 en faveur des transports en commun
- ✓ 2,1 millions de voyages
- ✓ 600 cartes coup de pouce distribuées : elles permettent aux chercheurs d'emploi d'utiliser gratuitement le réseau de transport
- ✓ 25 véhicules
- ✓ 5 ans, c'est l'âge moyen des bus : (moyenne européenne 6 ans)
- ✓ 2 parc relais
- ✓ 1450 abonnés
- ✓ 2200 voyageurs occasionnels
- ✓ Une fréquentation en hausse de 28%

170 millions d'€ :

c'est ce qu'a prévu en investissements, sur les trois ans à venir, le **Conseil Général de Corse du Sud**, au bénéfice, principalement des routes, des ports et des équipements communaux, soit 60 millions d'€ en 2013, puis 55 millions en 2014 ainsi qu'en 2015. Par ailleurs, le débat d'orientations budgétaires du 3 décembre dernier a fait état de 80 millions d'€ pour l'actionsociale et solidaire.



1,5 Million d'€ :

c'est le **Fonds d'intervention Économique du Pays Ajaccien (FDEPA)** créé par la **Communauté d'Agglomération du Pays Ajaccien** en partenariat avec la **CADEC** et le réseau bancaire (**LCL, Caisse des Dépôts de la Corse, Banque Populaire, Caisse d'Épargne et Crédit Agricole**), destiné à aider les entreprises ayant un projet d'investissement sur le territoire, via des avances remboursables à taux zéro.

1 450 000 € :

c'est le prix qu'a payé le **Département de Haute-Corse** pour acquérir l'établissement thermal de **Pietrapola**, à **Isolaccio**, et lancer un programme de réhabilitation dont le coût, estimé à **2,7 millions d'euros**, sera co-financé avec l'**État** et la **CTC**.

300 000 € :

c'est ce qu'est engagée à déboursier la **Collectivité Territoriale de Corse** pour les travaux de sécurisation débutés au mois d'octobre sur la **RN 198 à Solenzara**, lieu-dit **Canedda**.

A NOTER

Bastia

Mise en sécurité de la falaise sous la caserne Saint Joseph

L'Etat, via le Ministère de la Défense, a engagé à Bastia des travaux de mise en sécurité de la falaise sous la caserne St Joseph, rue César Vezzani, qui accueille les services centraux de l'Institution de Gestion Sociale des Armées. « Après quelques éboulements sans grave conséquence, les diagnostics effectués ont conclu à la nécessité de mettre en œuvre des travaux lourds qui consistent à purger la falaise, mettre en place un grillage acier et un ancrage de tirants terminé par du béton projeté, précise Jacques Coppi, Directeur de l'ingénierie et des investissements à l'IGESA. C'est dans le but de garantir la sécurité des usagers de la rue César Vezzani, qu'il a été décidé par l'Institution de Gestion Sociale des Armées et les services de son Ministère de tutelle, de procéder à ces travaux en parfait accord et en étroite collaboration avec les services techniques de la mairie de Bastia ». Des travaux qui seront effectués par l'entreprise Peretti Travaux Spéciaux, titulaire du marché, qui ont débuté par un nettoyage de la végétation et devraient s'achever, au plus tard, le 15 mars 2013. Compte tenu de l'importance de ces travaux, la Mairie de Bastia annonce : « Des horaires de circulation alternée de nuit sont mis en place dans la plage de 20h00 à 04h00, depuis le 10 décembre jusqu'au 15 mars 2013, hors vacances de Noël. Des horaires de circulation alternée de jour seront mis en place, pendant les vacances de février 2013, du 18 février 2013 au 1er mars 2013, à partir de 13h00, ainsi que des itinéraires bis. Tout sera mis en œuvre pour réduire autant que possible la durée et les nuisances des travaux ».

LECCI : Du 11 février au 8 mars 2013, se déroulera le 13^{ème} **Concours Régional de Peinture et Sculpture**, organisé par la **Commission Culturelle de la Mairie et l'Association L'Enfance de l'Art**, ouvert à tous les amateurs. **Le thème choisit : «Ville... ou Campagne».**

Les lundi 4 et mardi 5 février 2013, dans le hall de l'**Hôtel de Ville**, de 9h à 11h30 et de 14h à 16h30 seront accueillies les œuvres des artistes pour accrochage le lendemain pour une durée d'un mois. Le public pourra les voir aux heures d'ouverture de la **Mairie**. La remise des Prix et des lots récompensant les lauréats aura lieu le 8 mars, à 18h30. **Inscriptions au : 06 15 16 56 86**, auprès de **Jeanine Guerendel** ou par **email : claudebazincorse@orange.fr**

PORTO-VECCHIO : **M. Georges Mela**, maire de **Porto-Vecchio**, et son adjoint délégué à l'action et aux affaires sociales, le mardi 18 décembre partageront, au **Centre Culturel**, à partir de 14h30, un goûter musical avec les **Aînés**.

La paroisse de **Porto-Vecchio** invite la population à participer à **une marche silencieuse pour la Paix**, ce samedi 15 décembre, à partir de 17h, depuis le **Presbytère**, en signe de protestation **contre la violence en Corse**.

CORTE : Le **Centième Tour de France** passera aussi sur le **Cours Paoli** à partir de l'embranchement de la **RN 193**. Tout sera mis en œuvre pour que la capitale historique de la **Corse** accueille le passage du **Tour de France** dans les meilleures conditions.

A partir de la 2^{ème} semaine de janvier 2013, le **CPIE Corte Centre Corse A Rinascita** offre la possibilité de pratiquer une nouvelle activité vannerie au **Centre Social, Complexe Sportif de Chabrières**, où sont prises les inscriptions et donnés, tous les renseignements. **Tél : 04 95 61 03 43**.

PALMECA : La municipalité et l'**Associu «I Zitelli di Palneca»**, invitent, ce samedi 15 décembre, à partir de 14h30, à participer au lunch qui sera servi, dans la **Salle des Fêtes**, à l'occasion de la Noël.

SOLLACARO : «**A Fresc**» organise une réunion, ce samedi 15 décembre à 17h30, à la Mairie, afin de dresser le bilan du dernier **Festival du Taravo** et fixer les dates du prochain rendez-vous en septembre 2013.

MONCALE : Le **Père Noël**, guidé par la municipalité, passera le dimanche 16 décembre, à 15h, pour distribuer aux enfants de la Commune ses cadeaux tant attendus. Un **goûter de Noël** sera ensuite offert, à la **Salle des Fêtes**.

LUMIO : Le samedi 29 décembre aura lieu, à l'initiative de l'**Association «Una Lenza da Annacqua»**, un **Marché Bio**. Le dernier **Marché** du mercredi se déroulera le 19 décembre, comme d'habitude.

Le **Club d'Astronomie** tiendra son Assemblée Générale, le mardi 18 décembre, à 20h, **Salle «A Rimessa»**.

PROPRIANO : Le samedi 22 décembre, de 14h à 17h, dans le cadre des **festivités de Noël**, la Municipalité propose animation et spectacles gratuits pour les enfants, **Quai Saint-Erasme**. Un concert gratuit, à partir de 19h ; sera donné en l'**Eglise paroissiale** par le Groupe de Chants Corses «**ARAPA**» avec les chants populaires et traditionnels de Noël, à l'honneur.

BONIFACCIO : Les vendredi 21, samedi 22 et dimanche 23 décembre, sous un chapiteau (citadelle), se déroulera le **Marché de Noël**. **Inscriptions : vocaborange.fr** ou par téléphone ou fax au : **04 95 51 23 11** ou encore au : **06 07 18 78 99**.

CORTE : Lundi dernier, **A Ghjuventu Paolina** avec **Aiutu Studentinu** a organisé une collecte alimentaire au **Supermarché Casino**, dans le cadre d'une opération caddie, dans le but de contribuer à approvisionner l'épicerie sociale étudiante que gère l'association **Aiutu Studentinu**. La solidarité et la générosité étaient au rendez-vous de cette démarche.

AJACCIO : Le 20 décembre, à 17h, à la librairie **La Marge**, **Dominique Antona-Cardinet** dédicacera son roman «**Maison Carrée**», premier tome «**La Conquête**», paru aux **Editions Albiana**.

Vagabondage

Par Toussaint Lenziari

Ayant été, durant de nombreuses années, journaliste sportif et ayant «opéré» pour Corse Nouvelle, Nice-Matin, le Provençal et l'Equipe, j'eus l'honneur et le plaisir de faire partie du jury qui désignait le footballeur du mois sous la direction de Max Urbini.

Nous étions parrainés par le champagne «Moët et Chandon» et, bien sûr, invités chez eux avec un certain faste dont le fleuron était la visite des caves et de leurs galeries qui faisaient 28 kilomètres avec quelques millions de bouteilles. Et quel ne fut pas mon bonheur lorsque je passai dans la «Galerie Impériale» ainsi nommée parce qu'elle avait l'amitié de Napoléon et Jean-Remy Moët... ! Et pourtant, entouré de ce breuvage magique, je vous assure que je buvais du «Petit lait»...

Crise ou pas, les fêtes font les enfants toujours rois et gâtés ! Et pour la nuit de Noël une seule voix saura leur chanter le fameux «Petit Papa Noël» : celle de Tino, bien sûr...

Allez, suivons la mode ou plutôt «collons» aux médias. Autrement-dit parlons de la dualité Copé-Fillon... Même parti, mêmes idées avec comme objectif : servir la France ! Pare vera !

Cela me rappelle une interview quand je sévissais dans le sport et que ce coureur cycliste m'avait répondu : «O c'est moi que je suis moi !» Eh oui, avant tout, le candidat veut être élu ! Du reste «si ne' impia !»

La droite qui faisait des gorges chaudes de la rivalité Aubry-Royal se trouve aujourd'hui dans les mêmes draps...

Et, pour parler d'un candidat au pouvoir, Alfred de Vigny dans son journal intime écrivait : «Le monde a la démarche d'un sot, il s'avance en se balançant mollement entre deux absurdités : le droit divin et la souveraineté du peuple».

Que l'on me permette d'émettre une idée pour départager Copé et Fillon : s'ils faisaient ça au fleuret avec désignation du vainqueur au premier sang ! Cela aurait du panache et une élégance à la Cyrano. Après tout – ou avant tout – ne se présentent-ils pour l'amour de la France ? Et «un'altra volta, pare vera !»

La Corse est au comptoir

Je ne suis pas familier de RINALDI faute de lire des romans depuis tant d'années, sinon par-ci par-là des passages d'œuvres signalés, ainsi, entre autres de RINALDI, justement, «La Loge du Gouverneur», «La Maison des Atlantes», et bien sûr «Les Roses de Pline». Si je me suis empressé de me procurer «Les souvenirs sont au comptoir», Fayard, 2012, c'est parce qu'il m'est donné, pour des motifs aisés à comprendre pour ceux qui me connaissent, de fréquenter, pas seulement par l'écriture, les cafés. Et puis, cet été, comme le pressentiment que ces histoires de bistro, chez nous, pourraient mener tout droit au Goncourt ; voilà qui est fait.

De RINALDI, à vrai dire, je ne connais que les chroniques de L'EX-PRESS, méchantes et justes, prolixes et heureuses, aux exercices de style incomparables jusqu'à provoquer des éclats de rire rendant impossible la lecture, et vivre des moments inoubliables de plaisir et d'intelligence. Dernièrement, comment ne pas se précipiter sur l'entretien accordé par notre Auteur à la «Revue des Deux Mondes», intitulé «**Le goût de la critique**», sept. 2012, mais trop bref et d'une sécheresse surprenante pour un maître en la matière (à signaler, la parution en même temps de «**Le roman sans peine (Chroniques)**», **Les empêchés de penser en rond / La Découverte**).

Ces «*souvenirs*» sont donc magnifiques, et comme toujours le lecteur se demande si RINALDI va parvenir au bout de la phrase comme de la pensée exposée avec maestria, au point d'en oublier l'histoire, que je serais, ici, incapable de retracer. Au point, pour le lecteur, de se demander si la verve d'un écrivain sans pareil n'est pas camouflage, par la digression, et tout compte fait négation du roman. Mais, là n'est pas le propos.

Lecture : «*Vous garderez ça pour vous, n'est-ce pas ?*» demanda Loïc qui, tel un poulain dans son box, leva une jambe...», «*On est peut-être des larbins, mais pas des clowns*» ajouta l'ancien du Mayfair, qui, sa casquette toujours sous un bras, passa l'autre main sur sa tête...», «*...Ce n'est donc jamais que ça*», avec une lassitude qui durera ce qu'elle durera – c'est-à-dire, au mieux, jusqu'à la semaine suivante», «*Mais où allez-vous comme ça, madame Leschi ? C'est grave ?*», «*Quel bal ? Je vais au travail, moi... - A cette heure-ci ?*»

Des morceaux semblables on en lit un ou deux à chaque page, en certains endroits c'est l'avalanche. Une telle fréquence est une démonstration qui se veut d'abord volontaire. Véritablement un régal. Les appréciations morales sont rarissimes, proprement isolées, deux ou trois lignes, sans prétention véritable, outre deux ou trois paroles ou considérations osées, qui frappent. Tout est factuel, à la même cadence, le souffle invariable, révélant une entière maîtrise, au point, sincèrement, de se demander où est l'intérêt pour l'écrivain de conter.

Mais revenons à nos citations. La trame, l'inspiration est corse dans sa langue. Au point de réussir à faire entrer l'expression, avec son style, dans la langue française, et sans remous. Et là nous sommes loin des mixtures, des emplois et emprunts plus ou moins heureux, de droite et de gauche, où joyusetés locales auxquelles on destine notre patois approchant le français. RINALDI que l'on connaît vitupérant, avec tout ce qu'il faut pour égratigner et pour le moins indisposer, serait donc fin connaisseur de notre langue, la pratiquant à la perfection, jusqu'à la rendre méconnaissable s'il fallait l'oublier. Pour lui, quoi qu'il en soit, il n'en est pas question, pour permettre, avec amour et complicité, cet enrichissement de la langue française, et tout cela dans un style classique, avec des situations, des réparties et des mots que nous savons tant apprécier. Pour parvenir à cette sorte de traduction, offerte, il revient au lecteur de consentir l'effort nécessaire pour goûter à l'exercice auquel il est convié. C'est à **Gadda** qu'on pense alors, l'ingénieur employé dans les services techniques du **Saint Siège**, vénérant les bars et brasseries – é dälli – milanais, «*postes d'observation*» sans pareil, et qui, dans son art, s'aide du «*meneghino*», le dialecte de l'endroit, véritable patrimoine «*faisant corps, a-t-on dit, avec le patrimoine national*» comme d'autres péninsulaires (à lire : «**Les merveilles d'Italie**», avec une nouvelle consacrée au marbre de **Carrare**, qui devrait parler aux **Bastiais**).

Qu'est-ce à dire ?

En lisant l'italien, pour moi la traduction française à la page suivante (édition bilingue), il arrive, plus souvent qu'on le croit, de croiser notre

langue, des expressions formant bloc, reconnaissables pour être celles lues, et plus, entendues de nos Anciens il n'y a pas longtemps, et toujours usitées quoi qu'il en soit. La traduction française, elle, est incapable de rendre le texte, riche ou non, grave ou léger, d'où le mérite de RINALDI, et ce n'est pas au plan de la qualité qu'il convient de se placer, tout simplement parce que le français est incapable de le faire. Or, le corse, lui, permet, outre la seule ressemblance ou par une espèce d'analogie, la compréhension de ce qui s'offre. Parce que le corse se retrouve parfaitement dans l'italien, y compris du XIX^{ème} siècle, et même en lui fixant (au corse) des règles pour s'écrire de manière moderne.

Mieux. Lisant l'espagnol, et, j'insiste, le texte français toujours en vis-à-vis, c'est le même constat, la surprise aidant, soit la beauté de l'écrit et du sens inséparables. Et là aussi le français paraît pour le moins éloigné de la traduction fidèle, par contre facilement, naturellement améliorée, pour, grâce au corse, se mouler au sujet. Et, plus fort, c'est notre construction «*dialettale*» qui se lit quasiment dans la traduction, faudrait-il dire pour rester (im)modeste comme il convient... espagnole. Où le corse retrouve, les filiations et les diverses relations dans l'architecture d'une pensée caractéristique.

Au fond, peu importe si le corse est une langue, pour être inséparable d'autres, toutes issues d'un même univers, et s'y entendre, avant tout comprendre et pleinement vivre.

Rinaldi. Qui peut se lire à voix haute

«... Monsieur l'inspecteur, je n'y vais presque jamais, à la villa. Sauf pour tailler les rosiers, un minimum. Elle est en vente dans une agence immobilière. L'hôtel m'accapare beaucoup trop. En attendant, je laisse un voisin planter ses légumes dans le jardin. Il m'a signalé que la serrure de la porte a été fracturée, et, de plus, on a brisé l'un des carreaux d'une fenêtre au rez-de-chaussée : on n'a qu'à tendre la main pour ouvrir la crémone de l'intérieur. Encore des frais qui seront à ma charge. J'ai peur que des gitans ne s'y installent, à la fin, dans ma baraque.» Je le répétai déjà à mon mari : «*Nous devons nous en débarrasser...*».

On le voit, c'est bien un langage, plus que des mots ou des locutions, savoir une voix, dans son naturel, une allure, autrement dit, et plus largement, l'esprit autorisant les accords et inflexions, les ruptures (ou césures) régulières, mesurées et soigneuses d'elles-mêmes - d'après une origine. Et voulant éviter toute équivoque, mieux dit : une source. Sur tout cela, il faudra revenir avec des termes plus appropriés, sans jargonner.

En attendant, **Angelo RINALDI** est redevable d'explications quant à l'écriture choisie pour ces «*souvenirs*», et sachant comme personne le faire, nous en parler avec beaucoup de raison et de cœur.



Et si vous disparaissiez...

À quarante-cinq ans, «Meilleur Ouvrier de France» dans l'Art de la faïence, elle troque les pinceaux pour la plume. Italienne d'origine, elle réside à Folelli en Corse depuis vingt-cinq ans à l'orée de la Castagniccia. Elle y partage ses passions avec son mari et ses deux enfants.

Un simple vol aller-retour Bastia-Nice et tout bascule. Elle ne rentrera pas. Un élan d'amour hors du commun vient semer le trouble dans la conscience de cette mère de famille. Dominée par ses sentiments, sera-t-elle à la hauteur de son engagement ?

L'auteur nous entraîne dans une mésaventure qui va changer à jamais le cours de l'existence d'une femme ordinaire et de celle d'un enfant.

Nous y découvrons un commissaire Valentini, corse d'origine, débonnaire et perspicace. Dans un bel élan de solidarité, il prend immédiatement à cœur de résoudre cette toute nouvelle affaire et se mobilise généreusement, en «enquêteur de campagne» dans le sud de la France.

Intrigue, suspense, humour, sentiments et émotions «au naturel», sont intimement liés dans cette autofiction, et nous accompagnent, page après page, jusqu'au dénouement.



ÉCHOS SPORTIFS

Dimanche 16 décembre dans la forêt domaniale de **Pietrocella, Rive Droite d'Ajaccio**, l'ASPTT Ajaccio organise son traditionnel Cross annuel. Ouverture du secrétariat à 9h. Première course au programme à 11h.

Michel Huertas, nouveau Vice-Président de la FFA

L'Athlétisme Corse se réjouit avec son club, le CAA, de l'accession de notre ami, **Michel Huertas** à la Vice-Présidence de la **Fédération Française d'Athlétisme**.

Ces nouvelles responsabilités sont la preuve de la reconnaissance du dirigeant qu'il est et à travers lui, aussi, de l'athlétisme insulaire.

Notre journal ne manquera pas de revenir sur cette élection à l'occasion d'un entretien avec **Michel Huertas**.

Dans nos compliments, nous n'oublions pas **Xavière** son épouse née **Angelini**, et leur club, le **C.A.Ajaccio**.

Nos Deuils

Yves Niare, le grand champion d'Athlétisme, compagnon de **Stéphanie Lokoli**, athlète de haut-niveau, licencié à l'**Athlétic Jeunes Bastia**, et papa d'**Océane**, s'est éteint à la suite d'un terrible accident de la circulation, le mercredi 5 décembre 2013. Ses obsèques ont été célébrées le lundi 10 décembre, à 13h30 au Cimetière de **Montreuil**, en présence d'une foule immense, venue apporter au disparu le témoignage de leur reconnaissance pour le champion et l'homme qu'il a été et entourer **Stéphanie**, **Océane** et les familles endeuillées de leur affectueuse et amicale solidarité.

L'**Athlétic Jeunes Bastia** était représenté par **Joël Lucas** et **Georges D'Henry** qui conduisaient une délégation se composant des athlètes se trouvant en région parisienne. **Mourad Amdouni**, **Rose-Pascale Etoundi**, **Justine Porchet**, **Julien** et **Christian Bartoli**, «Momo» **Bojattoy**, **Jean-Edouard Mauriol**, **Guillaume Dujardin**, **Guillaume Rocher**, **Antoine Sedillot**...

Notre journal s'incline devant la mémoire d'**Yves Niare** et renouvelle à **Stéphanie**, à **Océane** et aux familles explorées, l'expression de ses condoléances attristées.

Maurice Moscardini, licencié au **Colt**, club cher à **Marcel Marchetti**, est décédé. Ses obsèques ont eu lieu le lundi 10 décembre en présence de toutes celles et de tous ceux qui ont eu le bonheur de le côtoyer tout au long des parcours de courses qu'il a fréquenté jusqu'à il n'y a pas longtemps.

Le doyen des coureurs insulaires s'en est allé discrètement, fidèle à cette personnalité attachante et exemplaire qui le caractérisait.

Son souvenir demeure attaché à l'aventure de l'athlétisme insulaire, aux Courses Hors-Stade en particulier.

Nous renouvelons aux membres de son club, le **C.O.Lecci-Trinité de Porto-Vecchio** ainsi qu'à sa famille, nos condoléances attristées avec l'expression aussi de notre impérissable admiration pour celui qui nous a quitté !

A Settimana Corsa[©]

51^{ème} semaine de l'année

du 14 au 20 décembre 2012

Les fêtes : le 7, Odile - le 15, Ninon - le 16, Alice, Adélaïde - le 17, Gaël, Judicaël, Tessa - le 18, Daniel, Gatien - le 19, Urbain - le 20, Abraham, Isaac, Jacob.

Un an déjà

Le 15 décembre, 102 personnes meurent empoisonnées dans l'est de l'Inde après avoir bu de l'alcool frelaté contenant un solvant très toxique.

Le 16 décembre, 112 personnes sont arrêtées dans 22 pays d'Europe lors d'une vaste opération policière de lutte contre la pornographie infantile sur Internet.

Le 16 décembre, aux Philippines, la tempête Washi ravage deux villes et des dizaines de villages côtiers faisant 650 morts.

Le 17 décembre, Matonge est en ébullition, plus de mille personnes manifestant contre la réélection de Joseph Kabila.

Le 18 décembre, une vidéo vue par plus de deux millions de personnes sur Youtube montre la brutalité de la répression exercée en Égypte par le régime militaire du Conseil suprême des forces armées.

Le 19 décembre, on apprend la mort du dirigeant autoritaire de la Corée du Nord, Kim Jong-Il. C'est son fils Kim Jong-Un qui lui succède.

L'esprit du monde

Il y a des jours où je pense que je vais mourir d'une overdose d'autosatisfaction.
Salvador Dali

Le truc de la semaine

Quand vous servez le café à vos hôtes, pensez à préchauffer les tasses afin que le liquide reste à bonne température. Passez-les une minute au four à micro-ondes, remplies d'eau claire.

Les tablettes de l'Histoire

Le 15 décembre 1966, décès de l'Américain Walt Disney, à l'âge de 65 ans, des suites d'un cancer du poumon.

Le 17 décembre 1989, première diffusion, à la télévision américaine, du dessin animé «Les Simpsons» de Matt Groening.

Le 18 décembre 1958, les États-Unis annoncent la mise sur orbite du premier satellite de communication expérimental.

Le 19 décembre 1998, les États-Unis mettent fin à l'opération «Renard du désert» après quatre jours de bombardement de l'Irak.

Le 20 décembre 1982, décès du célèbre pianiste Arthur Rubinstein à l'âge de 95 ans.

Petits Conseils Pratiques

Froid du sol

Même lorsqu'on place un tapis sur le carrelage, l'impression de froid reste importante, durant les mois d'automne et d'hiver. Pour l'atténuer fortement, disposez une épaisseur de journaux directement sous le tapis. Vous ressentirez rapidement la différence.

Beauté des ongles

Vos ongles sont ce qu'on voit le plus sur vos mains. Si vous désirez leur conserver un caractère de blancheur à toute épreuve, frottez régulièrement leur surface à l'aide d'un quartier de citron.

Béton, dalles et escaliers

Pour que vos allées dallées ou vos escaliers de béton passent l'hiver sans problème, pensez à reboucher les fissures et les fentes de façon hermétique, avant que le gel ne s'en empare et ne les agrandisse.

Anti-fatigue

Si vous vous sentez particulièrement fatigué au terme d'une journée de travail, appliquez une bouillotte d'eau chaude au creux de vos genoux durant une dizaine de minutes. Vous serez étonné du résultat !

Bronzes dorés

Pour nettoyer facilement vos bronzes dorés, plongez-les régulièrement dans de l'eau savonneuse tiède additionnée de quelques gouttes d'ammoniaque. Rincez à l'eau claire, et séchez en tamponnant à l'aide d'un chiffon doux.

Nourrisson et animaux

Pour que la chambre d'un nourrisson reste saine, empêchez vos animaux de compagnie d'y pénétrer.



ABONNEZ-VOUS !

L'INFORMATEUR
Corse nouvelle

Raison sociale : _____

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

1 an 42 Euros **1 mois gratuit !**

Informateur Corse Nouvelle (Service abonnement) - 1 rue Miot 20200 Bastia
 04 95 32 04 40 - Fax : 04 95 32 02 38 - E-mail : abo@icn-presse.fr

Informateur • CORSE NOUVELLE

DIRECTION - ADMINISTRATION
Tél. : 04 95 32 04 40 - Télécopie : 04 95 32 02 38

DIRECTEUR DE LA REDACTION : Pierre BARTOLI
Téléphone : 04 95 32 89 98

RÉDACTION : Téléphone 04 95 32 89 90
E-mail : redaction@informateurcorse.com
1, rue Miot - 20200 BASTIA

ANNONCES LÉGALES : Tél. 04 95 32 89 92
Télécopie : 04 95 32 02 38
E-mail : al@informateurcorse.com

Le prix de la ligne d'annonce légale est fixé par Arrêté Préfectoral, pour la Corse-du-Sud et pour la Haute-Corse : hors taxes 3,98 € (Le calibrage de filet à filet est fixé dans les mêmes conditions, descriptif remis aux annonceurs sur demande).

COMPTABILITÉ : Tél. 04 95 32 04 40

ABONNEMENTS : Tél. 04 95 32 89 97

RÉGIE DE LA PUBLICITÉ - ÉDITIONS SPÉCIALES

ET ÉVÉNEMENTS : Tél. 06 75 12 93 47

E-mail : j.fabro-aurelli@corse-information.info

PRESSE EN LIGNE : www.corse-information.info

C.P.P.A.P. : 0314 | 88773

ISSN : 2114-009

IMPRESSION : AZ DIFFUSION - 20600 BASTIA

L'Informateur • Corse Nouvelle est membre du Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale - L'Informateur Corse a été fondé en 1951 par Louis RIONI - Corse Nouvelle® fondée en 1948 et La Semaine Corsa® fondée en 1969 sont protégées par l'antériorité et les dépôts - Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur (Loi du 11 mars 1957) - Dépôt légal à date de parution.

EXPOSITION

Peinture

Sculpture

du 10 au 26 décembre 2012

Nathalie FORNÈS

DAGAU



Relais du Clos Capitoro - pisciatella
20 117 CAURO - 04 95.53.21.05

Membres de :

Association

Corsica Arts



***Vous avez des projets, des besoins ...
nous avons une solution à vous offrir !***

étiquettes adhésives



cartes plastiques

☎ 06 01 35 61 90

commercial@icn-mageco.fr

Vos idées, vos demandes de prix et de devis ...